

main, apparemment en direction de Butare. On ignore tout de ce qui a pu leur arriver⁸⁵.

Pendant tout le mois de juin, les responsables, à Butare comme partout ailleurs, eurent de plus en plus de difficultés à trouver des volontaires pour les perquisitions et les rondes et pour tenir les barrières. Au début du mois dans le secteur de Cyarwa-Cyimana, le comité de sécurité avait décidé « de blâmer les personnes qui ne se [montraient] pas enthousiastes pour effectuer des rondes et [invitait] les autres à les réveiller au besoin par la force »⁸⁶. À la fin du mois, lorsque le Comité de sécurité de Nyakizu estima qu'il était nécessaire d'offrir une rémunération pour attirer des volontaires, le bourgmestre de Ngoma se retrouva face à des gens qui exigeaient de recevoir de la nourriture pour effectuer des patrouilles⁸⁷.

Les intellectuels de l'université, qui soutenaient le gouvernement intérimaire, réagirent aux dissensions et au sentiment de défaite croissants, en prévoyant une nouvelle session de discussions politiques, pour réaffirmer la solidarité dans la poursuite de l'objectif commun. Les travaux de la commission, mise en place à l'occasion de la visite du Premier ministre à la mi-mai pour définir une politique, n'avaient que peu progressé. Le Dr. Eugène Rwamucyo agissant au nom du Cercle des républicains universitaires de Butare et du Groupe des défenseurs des intérêts de la nation, convoqua une table ronde le 23 juin, afin d'aider les autorités à formuler un plan national de résistance et de comprendre « la nécessité de l'uniformité et de la cohérence du discours politique sur cette guerre »⁸⁸.

Pendant ce temps, le préfet se rendait sur les collines pour tenter de ranimer le soutien au programme gouvernemental. Selon une information diffusée le 29 juin par la RTLM, il avait visité la commune de Ndora pour annoncer que la population allait infliger « un châtiement mérité aux partisans du FPR »⁸⁹.

La chasse finale à Butare

Si le sentiment que la fin du régime était proche incita certains à refuser de participer au génocide ou à réclamer une rémunération

⁸⁵ Human Rights Watch/FIDH, entretien, Bruxelles, 17 mai 1997.

⁸⁶ Bernard Niyibizi, umwanditsi, « Inama ya Comité y'Umutekano ya Cyarwa-Cyimana yateranye. Le 5-6-94 » (préfecture de Butare).

⁸⁷ Jean Nepo Nzeyimana, Umwanditsi, « Inama yo kuwa 27/06/1994 ».

⁸⁸ Annonce de la réunion envisagée, signée du Dr. Eugène Rwamucyo, Butare, 22 juin 1994 (préfecture de Butare).

⁸⁹ MINUAR, notes, RTLM, 9 heures, 29 juin 1994.